

# De la biologie à la culture

## A l'école de l'outil

L'apprentissage se développe avec les premiers outils : au sein d'un groupe, les techniques de fabrication et les utilisations possibles de l'outil sont transmises aux compagnons, aux enfants. La technique est généralisée à tous les individus du groupe et à ses descendants. Une culture se met en place. Les techniques sont transmises de génération en génération et peuvent être améliorées. Les innovations les plus efficaces sont conservées, transmises et les savoir-faire s'accumulent au fil du temps. Une évolution culturelle se met en place.



Exemple chez les néandertaliens, scène de vie imaginée

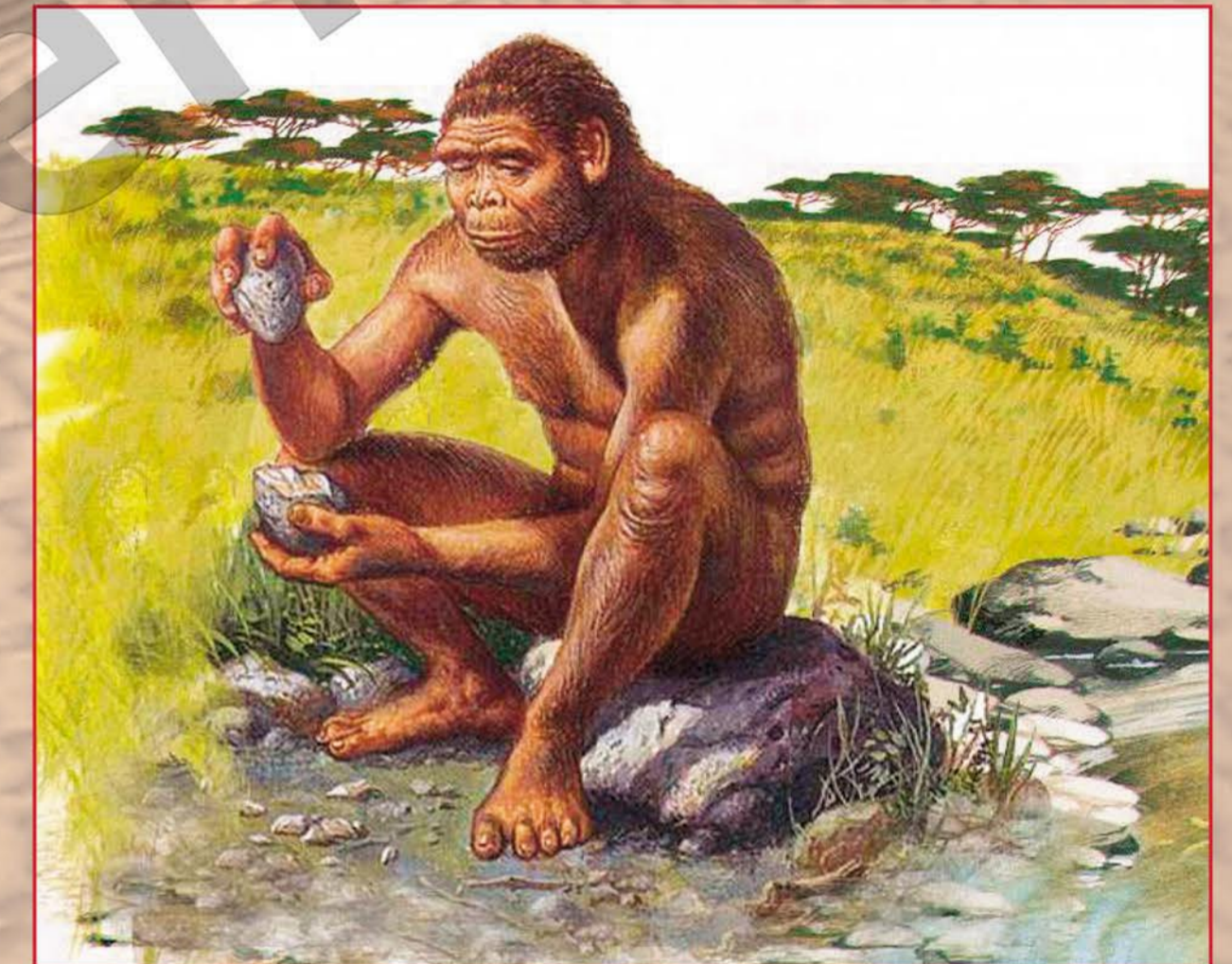
L'outil ne fait plus l'Homme...  
Le concept d'hominisation ne concerne pas les seuls paléontologues et préhistoriens : généticiens, neurologues, éthologues, psychologues, anthropologues, environnementalistes prennent également part aux débats qui lui sont liés. La question des universaux du comportement humain et la démarcation entre nature et culture sont soulevées. L'outil comme marqueur de l'humanité est une thèse remise en cause par l'éthologie de terrain : les chimpanzés utilisent des outils dont la fabrication est comparable, en termes cognitifs, aux outils les plus anciens connus de l'Homme. L'évitement de l'inceste pourrait être posé comme seuil de démarcation entre nature et culture : les échanges matrimoniaux exogamiques incitent à la coopération, dont le corollaire indissociable est le langage articulé, tous deux inexistantes chez les primates non hominines. La distinction humanité/animalité n'est donc plus aussi tranchée qu'il y a 20 ans, chaque discipline contribuant à invalider les hypothèses émises par les autres mais toutes participant à l'élargissement du champ des questionnements. Le concept d'hominisation évoque l'émergence progressive des attributs morphologiques et comportementaux propres à l'Homme moderne : or il s'agit d'un phénomène non directionnel dont l'étude doit concilier processus biologiques, écologiques et sociologiques avec leurs effets de rétroaction.



Certains animaux, la plupart primates, utilisent des outils. Dans le cas de la loutre, la pierre utilisée pour casser des coquilles de mollusques n'est pas transformée.

## Le développement de la pensée abstraite

Fabriquer un objet, c'est avoir l'intention de l'utiliser. Cette fabrication n'est qu'une étape pour la réalisation d'une autre tâche : un outil est manufacturé pour dépecer une charogne. Ainsi, les outils témoignent d'une capacité mentale développée : l'abstraction. La pensée abstraite permet d'isoler mentalement l'objet et son usage pour les considérer à part. Les 1<sup>ers</sup> outils sont un support du développement de cette pensée : l'outil « pierre taillée » est un objet mais aussi un instrument permettant d'obtenir plus facilement de la nourriture.



Homo habilis fabrique un outil en pierre.

**Les australopithèques et les humains sont des primates bipèdes. Ils ont donc une facilité naturelle pour attraper avec précision des objets. Il y a plus de 2 millions d'années, certaines espèces commencent à fabriquer des outils. Les humains développent une capacité à imaginer et créer sans cesse des outils nouveaux.**

**outil**

Objet fabriqué pour réaliser une action spécifique

**B**

- Notions, Encyclopedia Universalis, article « Hominisation » (Vincent LEBLAN) et « Outil » (Bruno JACOMY), 2004

- Unité de l'homme, invariants biologiques et universaux culturels, compte rendu du colloque de 1974 ss la direction de Edgar MORIN, 1974

- Homo, Histoire plurielle d'un genre singulier, Claude-Louis GALLIEN, éd. PUF, 2002

- Humanimal, Le monde de l'intelligence, 2<sup>e</sup> tri. 2007

